

tung, gebt uns Arbeit und wir werden Euch zeigen, dass wir sie verdienen».

Puis le président du Congrès M. Van Eesteren traita sur invitation de la C.T.G. son sujet: «les méthodes de la ville fonctionnelle et leur application dans la ville d'Amsterdam». Après lui parla le Dr. Neurath sur «l'urbanisme et le lotissement du sol en représentation optique d'après la méthode Viennoise.»

5-8 AOUT — Les Congressistes visitèrent les îles de la mer Egée et différents endroits archéologiques.

9 AOUT — Dans l'après-midi les membres du Congrès se réunissent dans l'amphithéâtre de l'Ecole Polytechnique, où Mr. S. Syrkus, architecte polonais, a tenu sa conférence sur «le mur extérieur», et M. Santorini,

ingénieur Hellène sur «les possibilités de construction offertes à l'Ingénieur par le développement de la technique du béton-armé.» Dans la même après-midi, l'éminent peintre français Fernand-Léger a tenu un «Discours aux Architectes» conférence très applaudie dans la salle artistique de l'Atelier.

Le soir, un banquet d'adieu fut offert dans les jardins de l'Ecole par le groupe hellénique du Congrès.

Le lendemain les congressistes partaient pour Marseille à bord du même bateau.

La presse Athenienne prêta un intérêt très vif aux travaux du Congrès. Elles publièrent régulièrement un compte-rendu détaillé des séances tenues, de longues descriptions sur les sujets abordés, etc.

LE BUT DES CONGRÈS

Introduction par Mr. VAN EESTEREN,
président du Congrès

Avant que je parle de l'exposition et du but du Congrès permettez-moi de dire quelques mots concernant les membres du Congrès qui n'ont pas pu venir à Athènes.

Je mentionne avant tout l'absence de notre président d'honneur le professeur Karl Moser de Zürich. Nous regrettons beaucoup qu'il lui ait été impossible de venir à Athènes. Pour nous qui sommes liés par des idées communes, qui travaillons ensemble, l'absence d'un quelconque de nos membres nous est très pénible et cela d'autant plus que le membre dont nous regrettons l'absence en ce moment est le père des Congrès, le professeur Moser.

Ce fut notre Président depuis La Sarraz; il su conduire notre enthousiasme jeune et passionné vers le travail collectif, vers cette discipline intérieure qui est la force motrice de nos Congrès. Il n'a pas pu risquer ce long voyage ce qu'il regrette beaucoup. Par mon intermédiaire il présente ses excuses à ses amis grecs, aux membres et aux amis des Congrès.

Les vice-présidents des Congrès Mr. Victor Bourgeois de Bruxelles et le professeur Walter Gropius de Berlin n'ont pas pu venir également; notre ami Bourgeois parce qu'il est très occupé personnellement en ce moment et notre ami Gropius pour de raisons différentes.

Ils regrettent beaucoup de n'avoir pu venir parmi nous et j'exprime leurs sentiments en vous priant de les excuser.

Différents autres membres m'ont prié également d'excuser leur absence due à des difficultés économiques auxquelles sont en lutte la plupart de nos membres.

Ainsi plusieurs membres, très dévoués au développement de l'architecture nous manquent par la simple raison de n'avoir pu se procurer l'argent du voyage.

Passons maintenant au but des Congrès. Il est très simple et réside en ces quatre points:

- a) formuler le problème architectural contemporain;
- b) représenter l'idée architecturale moderne;
- c) faire pénétrer cette idée dans les cercles techniques, économiques et sociaux;
- d) veiller à la réalisation de cette idée.

Ce but est précisé dans la déclaration de La Sarraz du 28 Juin 1928, par des architectes représentants les groupes nationaux d'architectes modernes. Ils affirment leur unité de vue sur les conceptions fondamentales de l'architecture et sur leurs obligations professionnelles envers la société. Vous trouverez cette déclaration dans la deuxième publication de nos Congrès: «Le lotissement rationnel.»

Permettez-moi une petite digression. La Sarraz en Suisse, est le lieu de naissance de nos Congrès. Là nous y fûmes tous invités par Mme de Mandrot, et c'est dans la chapelle gothique.

de son château que fut discutée et formulée cette déclaration.

Je m'en vais vous donner maintenant quelques points fondamentaux de cette déclaration.

Nous, architectes modernes, insistons particulièrement sur le fait que "construire," est une activité élémentaire de l'homme, intimement liée à l'évolution et au développement de la vie humaine. Les oeuvres architecturales ne peuvent relever que du temps présent.

L'intention qui nous réunit, est d'atteindre à l'indispensable et urgente harmonisation des éléments en présence, en replaçant l'architecture sur son plan véritable qui est le plan économique et sociologique; ainsi l'architecture doit être arrachée à l'emprise stérilisante des Académies conservatrices des formules du passé.

Animés de cette conviction, nous déclarons nous associer et nous soutenir mutuellement sur le plan international en vue de réaliser nos aspirations, moralement et matériellement.

Pour nous un autre point de vue important est celui de l'économie générale, parce que c'est l'une des bases matérielles de notre société. Nous pouvons y distinguer les principales divisions:

1. — La notion de l'architecture moderne comporte la liaison du phénomène architectural à celui de l'économie générale.

2. — La notion de "rendement," n'implique pas une production fournissant un profit commercial maximum, mais une production réclamant un effort de travail minimum.

3. — La nécessité du rendement le plus efficace est la conséquence inéluctable du régime appauvri de l'économie générale.

4. — La production la plus efficace découle de la rationalisation et de la standardisation. La rationalisation et la standardisation agissent directement sur les méthodes de travail, tant dans l'architecture moderne (conception) que dans l'industrie du bâtiment (réalisation).

5. — La rationalisation et la standardisation réagissent d'une triple façon:

a) Elles réclament de l'architecte des conceptions entraînant une simplification des méthodes de travail sur le chantier et dans l'usine;

b) elles signifient pour les entreprises du bâtiment la réduction des corps de métiers; elles conduisent à l'emploi d'une main d'oeuvre moins spécialisée, encadrée d'éléments de forte capacité technique;

c) elles attendent du consommateur (c'est à dire, de celui qui commande la maison ou qui l'habite) une révision de ses exigences dans le sens d'un réajustement aux nouvelles conditions de la vie sociale. Un tel réajustement se manifestera par la réduction de certains besoins individuels, désormais sans raisons véritables, et le bénéfice de ces réductions favorisera la satisfaction aussi large que possible des besoins actuellement comprimés du plus grand nombre.

La conception architecturale jusqu'en ces derniers temps grâce à l'encouragement des académies, était inspiré plus particulièrement des méthodes de l'artisanat et non des nouvelles méthodes industrielles. Cette contradiction explique la profonde désorganisation de l'art de bâtir.

Voici donc quelques points fondamentaux de cette déclaration où nous avons fixé notre devoir professionnel envers les sociétés.

Vous devez sans doute trouver comme moi, hors de sens commun les conditions déplorable sous lesquelles vit la plus grande partie de l'humanité et que fait si bien ressortir notre exposition de la ville fonctionnelle.

Pendant la technique moderne nous offre les moyens pour donner à chaque individu un bien-être très élevé et tout le confort.

Ce n'est par le manque de la main d'oeuvre qui en est la cause, puisque les sans-travail se chiffrent par millions. Ce serait plutôt la faute de la désorganisation latente de notre société, des vieilles idées a priori qui veulent subsister malgré leur évidente défaillance.

Nous nous sommes passionnément attachés à ces problèmes, et c'est pourquoi en 1930 à Bruxelles nous adoptâmes comme thème du Congrès suivant: "Le Ville Fonctionnelle."

Peut-on s'imaginer une tâche plus belle que celle d'aménager une ville de manière à ce qu'elle puisse assurer tout le confort possible à sa population?

Moi pas!

Dans nos villes et les campagnes règne le chaos. Cela n'est contesté par personne. Cet état déplorable est dû, d'une part à un développement défectueux de nos villes et d'autre part à une application erronée de la technique moderne.

L'homme étouffe là dedans.

Dans la déclaration de la Sarraz le Congrès a fixé son point de vue en urbanisme.

Exposons le en quelques mots :

L'urbanisme est l'organisation des fonctions de la vie collective, il s'étend aussi bien aux agglomérations urbaines qu'aux campagnes.

Il ne saurait être conditionné par les prétentions d'un esthétisme préalable; son essence est d'ordre fonctionnel.

Cet ordre comporte 4 fonctions :

- a) habiter,
- b) produire,
- c) se délasser (maintien de l'espèce)
- d) la circulation, qui lie les trois premières fonctions l'une à l'autre

Le morcellement chaotique du sol, résultant des ventes, des spéculations, des héritages, doit être aboli par une économie foncière collective et méthodique.

Les moyens techniques actuels qui s'amplifient sans arrêt, sont la clef même de l'urbanisme. Ils impliquent et proposent une transformation totale de la législation existante; cette transformation doit être parallèle au progrès technique.

Le 1er Congrès de La Sarraz arrêta donc les points fondamentaux du programme des Congrès. Un des buts des Congrès fut d'établir une synthèse de la ville. Le Congrès décida en faveur de la méthode matérialiste—déductive contre la méthode idéaliste—inductive, comme étant seule applicable pour le travail collectif des Congrès. En considération de la complexité des problèmes, les travaux des Congrès furent divisés en tâches bien déterminées. Pour chacune d'elles, une documentation objective devait être rassemblée, en partant naturellement du plus petit élément.

Alors, par conséquence et basé sur ce que j'ai dit plutôt concernant l'état déplorable de l'habitation, le deuxième Congrès à Frankfort a traité "l'habitation minimum", c'est-à-dire la maison qui présente avec le minimum de travail ménager le maximum de confort: L'habitation pour la population avec des revenus minimum.

Sur la base des documents présentés il fut possible d'établir des indications positives sur le logement minimal qui ont conduit à des résultats pratiques partout. Constatant cependant qu'aussi longtemps que le mode rationnel de bâtir par quartiers n'était pas déterminé, la construction de logements salubres économiques serait rendue difficile, il fut décidé que le Congrès suivant traiterait ce sujet :

"Du mode rationnel de grouper les logements," (lotissements rationnels). Une exposition et une publication devaient être également préparés sur :

a) les possibilités d'aménagement de quartiers dans le cadre des lois de chaque pays, exposés par tableaux synoptiques.

b) la démonstration, avec les mêmes chiffres de base, des solutions apportant une amélioration au point de vue de la circulation et de l'hygiène.

L'exposition a rempli son but; les résultats en furent publiés dans l'ouvrage: "lotissements rationnels," (Rationnelle Bebauungsweisen).

Le 3e Congrès à Bruxelles permit de constater, sur la base de ces documents ainsi que des rapports de chaque pays et des exposés, que les lotissements se trouvent en pleine évolution et que de nombreux systèmes ont apparu ces dernières années. Un des inconvénients les plus graves, réside dans le fait que les plans de villes sont rarement établis pour permettre le développement des lotissements rationnels. Lorsque par hasard cette difficulté n'existe pas, c'est le système de la propriété foncière qui rend toute réalisation impossible. Il y a donc un besoin urgent d'établir des plans de villes qui rendent possible les lotissements rationnels, c'est à dire qui en fassent une obligation.

Pour le 4e Congrès d'Athènes 1933 ces questions sont traitées dans les programmes de travail sous le titre: "La ville fonctionnelle," avec l'idée que le sujet sera encore à l'ordre du jour des Congrès suivants. La notion "ville fonctionnelle," exprime l'idée que les fonctions essentielles de la ville: L'habitation, la production (travail), le délassement avec comme élément de liaison, la circulation, sont déterminantes pour les formes de l'agglomération urbaine.

Nous avons établi les principes de la ville fonctionnelle, et les conditions qui permettent sa réalisation.

Pour avoir pu entreprendre ce travail sérieusement, nous devons d'abord réunir des documents.

Ceux-ci, ainsi que les plans de base, devaient être comparatifs et par conséquent présentés de façon uniforme. Ils consistent dans d'analyses de villes existantes, avec le but:

a) de connaître les expériences présentées d'urbanisme.

b) de rendre visibles les relations qui existent entre la forme de la ville et ses tâches économiques ou autres (production, répartition de marchandises, administration, centre scientifique, etc.).

c) de traiter les conditions déterminantes des tâches et des éléments de la ville.

d) de formuler, préciser, et démontrer nos exigences etc... La documentation réunie est traitée au point de vue critique et analytique pour la ville actuelle. Voilà les bases de travail du 4^{ème} Congrès.

Ces bases sont simples, élémentaires, si bien que chaque membre du Congrès peut prendre part à leur établissement. Nous devons attacher une grande importance à l'activité de nos Congrès et à la collaboration de chaque membre, sinon nos Congrès n'auraient pas de raison d'être. Seul le travail collectif permet de faire progresser des problèmes tel que "la ville fonctionnelle".

L'exposition montre les résultats de ce travail.

Elle présente un matériel des documents urbains, qui ne sont pas seulement importants pour nous architectes mais aussi pour chacun qui veut se rendre compte du chaos actuel de nos villes et de nos campagnes. Elle montre des choses terribles de toutes sortes. On voit par exemple des quartiers d'habitation complètement séparés entre des industries lourdes (Charleroi).

Nous cherchons un équilibre entre toutes les exigences de la vie moderne, un équilibre entre les exigences de l'habitation, du travail, de la distraction, du délasserment et celles de la circulation.

Les analyses des villes montrent que la vie moderne est très flexible, que tout change très vite. Alors il nous faut des plans de villes aussi flexibles que possible qui ne gêneront pas le développement de l'urbanisme moderne.

Les conclusions du Congrès tendent vers l'exigence d'une réorganisation complète de nos villes. Tout les autres moyens nous semblent insuffisants et trop petits pour le chaos qui règne.

Mais jugez en vous mêmes.

L'Ecole Nationale Polytechnique donne au Congrès la possibilité de présenter à Athènes et pour la première fois l'ensemble de nos analyses dans une exposition complète. Nous la remercions pour son hospitalité aussi bien concernant cette belle salle en plein air où pourront avoir lieu nos conférences que pour les salles qui sont mises à notre disposition pour l'exposition.

Je propose un petit tour dans l'exposition après que Monsieur le Président de la Chambre Technique de Grèce aura bien voulu inaugurer l'exposition dont nous espérons qu'elle servira au développement de l'urbanisme en Grèce.

L'ETAT ACTUEL DE L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE

Conférence de Mr. S. GIEDION, secrétaire général des Congrès

Avant d'ouvrir l'exposition des œuvres des membres, exposition restreinte et incomplète, nous voudrions bien nous demander: quel est l'état actuel de l'architecture contemporaine et quels sont les prochains devoirs à accomplir dans les différents pays?

Permettez-moi, avant de répondre à cette question, quelques mots d'introduction.

Notre époque est une époque de transition. Le pêle-mêle des différentes tendances comportant le passé ou appartenant à l'avenir, tendances qui se confondent et se pénètrent partout, font dire que notre époque manque d'une ligne

précise. On dit qu'elle offre l'aspect d'un chaos de volontés contradictoires.

N'oublions pas, cependant, que cette époque de transition dure depuis un siècle. Elle s'est annoncée dans les différents pays au fur et à mesure du désordre que l'industrialisation a provoqué partout. L'industrialisation a créé le prolétariat. Elle a détruit l'équilibre des grandes masses en les accumulant sans plan et sans raison dans les grands centres. Elle a détruit pour ceux qui travaillent la notion de la famille en séparant les enfants des parents, en les chassant depuis l'âge de 5 ans dans les usines. Aucun siècle n'a tant parlé de la famille que le 19^{ème} et au-